

Liu Fang Blues oriental et prestidigitation

« **Dextérité** : nom féminin (1504, lat. *dexteritas*, de *dexter*) ; adresse des mains, délicatesse, aisance dans l'exécution de quelque chose » (citation extraite du *Petit Robert*).

Pour une illustration moins livresque de la chose (mais ô combien éloquente !), il fallait se trouver hier midi à la chapelle Saint-Jean. Une heure durant, la musicienne Liu Fang, passée maître dans la pratique du pipa et du guzheng (les luth et cithare chinois), a littéralement subjugué l'assistance par ses capacités d'interprète/prestidigitatrice.

Technique ahurissante

Airs traditionnels chinois ou compositions personnelles, sa maîtrise technique ahurissante aura à chaque fois crevé l'écran — mais l'on retiendra surtout la poésie quasi langoureuse de ses interprétations aussi « bluesy » que sa veste de kimono en soie... Bref, une (belle) surprise de plus à mettre à l'actif d'un festival qui n'en finit pas d'élargir nos horizons musicaux.

Emmanuel Delahaye



Liu Fang en pleine action : on aurait entendu une mouche voler dans la chapelle Saint-Jean.